

Conjoncture n°126 - Juin 2019

## LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1<sup>er</sup> juin 2019

**En mai, sur les marchés, la tomate subit une longue crise conjoncturelle. La crise frappe très vite toutes les régions, y compris le Sud-Est, et affecte même les variétés anciennes dont les cours chutent aux niveaux les plus bas jamais constatés sur cette gamme. La demande de fraise est également peu pressante, et induit neuf jours de crise conjoncturelle.**

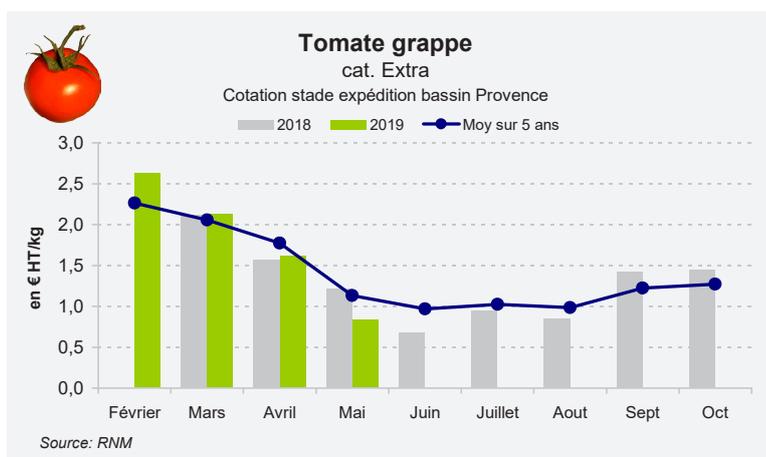
**Les aléas climatiques perturbent la production de cerise, décalent le calendrier et affectent les rendements, mais réduisent aussi les vols de drosophila suzukii. Les ventes sont fluides et les cours soutenus par les volumes limités.**

**La fraîcheur des températures ralentit aussi le grossissement des pêches et abricots et réduit l'avance de développement végétatif observée jusqu'à lors. Leurs récoltes demeurent néanmoins prometteuses compte-tenu des belles charges observées.**

### Tomate : crise conjoncturelle avec des cours exceptionnellement bas en variétés anciennes

En mai, la conjoncture nationale de la tomate se dégrade fortement. La tomate entre le 7 mai dans une longue crise conjoncturelle qui se prolonge tout le mois. En effet, l'arrivée en production en avance des unités sous serres chauffées de l'ensemble des bassins se heurte à une météo fraîche défavorable à la consommation.

La crise frappe très vite toutes les régions, y compris le Sud-Est, et affecte même les variétés anciennes dont les cours chutent aux niveaux les plus bas jamais constatés sur cette gamme. La distribution dans son ensemble se mobilise pour mettre en place des actions promotionnelles. L'État soutient une campagne de communication grand public pour relancer la consommation. Les stocks se développent néanmoins et des destructions ou des retraits sont inévitables. Il faut attendre la toute dernière semaine du mois, avec un



week-end de l'Ascension enfin ensoleillé et doux sur les zones de consommation, pour observer enfin une accélération des flux de ventes.

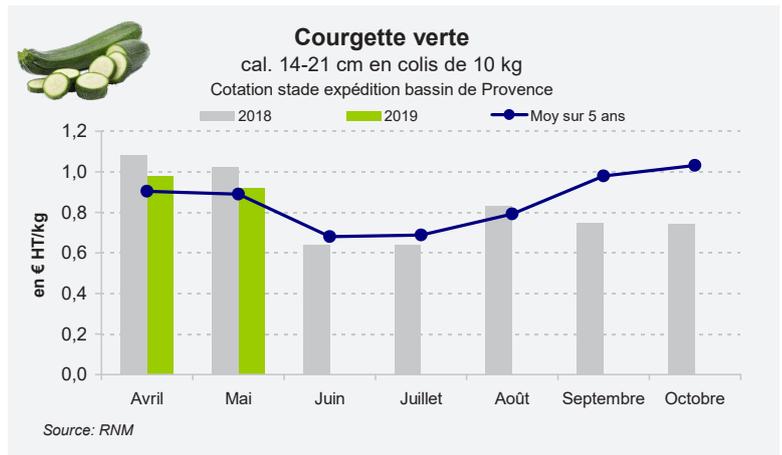
Les cours de ce mois sont inférieurs de 23 % à la référence quinquennale en grappe et de 52 % en allongée cœur.

## Courgette : le vent et la pluie ralentissent la production

En mai, la campagne connaît un léger retard végétatif par rapport à 2018 en raison de l'excès d'eau et des variations des températures du printemps. Le gel d'avril et les nombreux épisodes de forts vents ont engendré quelques pertes de production de la première rotation.

Le Sud-Est est presque le seul bassin national en production. Sur les marchés les disponibilités sont ainsi limitées. Les grandes enseignes ne basculent donc qu'en partie de l'Espagne vers l'origine France. L'ensemble des opérateurs sont dans l'attente de disponibilités plus importantes. C'est seulement en fin de mois que la production nationale est référencée sur la totalité des enseignes, accompagnée de nombreuses actions promotionnelles.

Malgré une offre inférieure à celle de la campagne précédente, les cours sont inférieurs de 9 % à ceux de 2018.



A ce stade, la production de l'ensemble de la campagne est estimée en hausse de 12 % par rapport à la campagne précédente. Le rendement moyen est estimé supérieur de 6 % à la moyenne quinquennale.

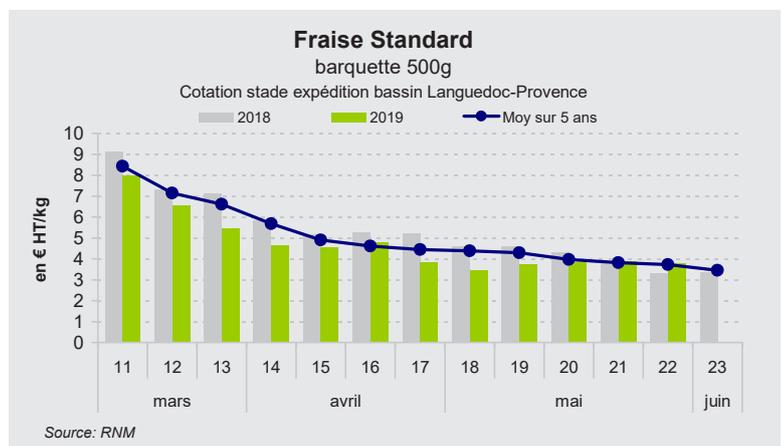
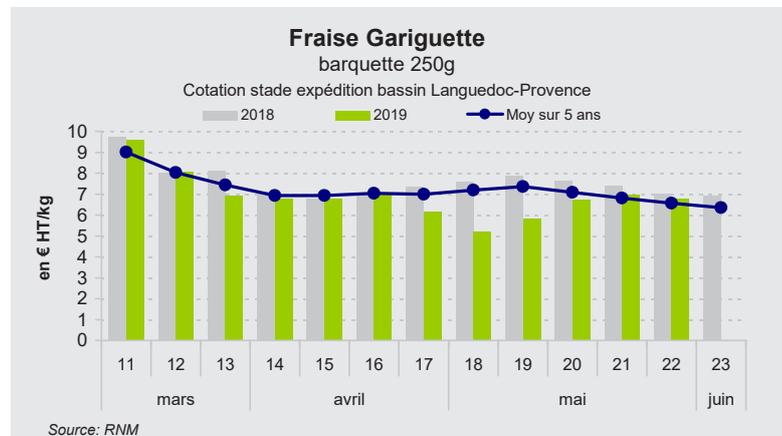
## Fraise : seconde vague de production décalée en juin par la fraîcheur des températures



En mai, la météo n'est pas favorable. Si le vent permet un bon état sanitaire, la fraîcheur des températures impacte légèrement les rendements. La production des remontantes en est ralentie et le pic de production de celles-ci devrait être décalé au mois de juin.

Sur les marchés, la demande est peu pressante. Le mois débute par une crise conjoncturelle en Gariguettes, du 30/04/2019 au 09/05/2019. C'est la baisse des disponibilités qui permet la sortie de crise alors que les températures fraîches freinent le mûrissement des fruits. Il faut attendre la dernière décade, avec ses actions promotionnelles de la Fête des Mères et du jeudi de l'Ascension, pour que les ventes se redynamisent. Les cours moyens du mois sont inférieurs de 6 à 9 % à la moyenne quinquennale.

A ce stade de la campagne, la surface et la production régionales restent estimées en hausse par rapport à 2018. Le rendement moyen est estimé en hausse de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale.

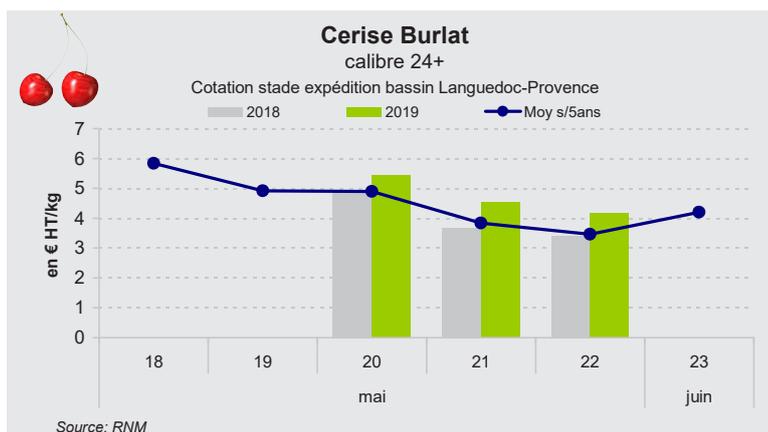


## Cerise : les aléas climatiques perturbent la production mais réduisent les vols de drosophila suzukii

En mai, les aléas climatiques des dernières semaines ont des incidences sur la production de cerise, notamment un décalage du calendrier de production d'une semaine environ par rapport à 2018. Le potentiel de production est estimé inférieur à une année dite normale en raison de chutes physiologiques importantes engendrées par les épisodes de vents forts survenus sur le Vaucluse. Ils ont affecté notamment les variétés précoces (Burlat).

Quelques attaques de mouches sont observées, cependant la fraîcheur des températures, limitant la pression de la drosophile suzukii, favorise un bon état sanitaire des vergers.

Sur les marchés, les variétés précoces arrivent en production début mai dans une période de pluies et de fort mistral. L'amélioration de la météo en deuxième quinzaine du mois et le développement des variétés à chair ferme permettent ensuite une bonne activité au marché. L'offre reste très mesurée tout au long du mois. En conséquence, l'écoulement est rapide et sur une base de prix soutenue.



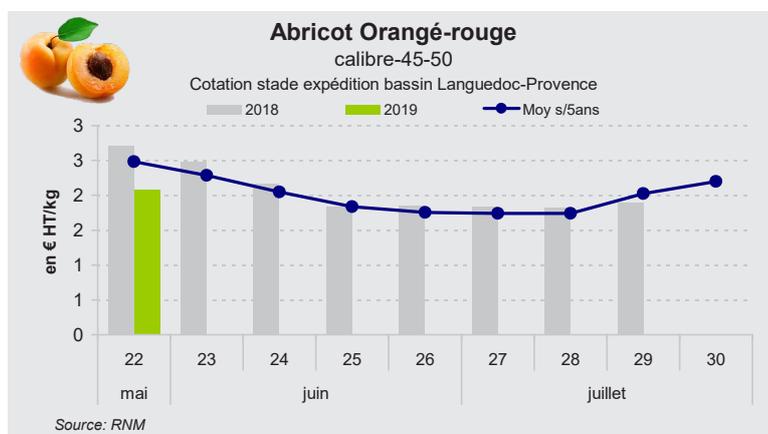
A ce stade de la campagne, les estimations annoncent des volumes supérieurs à la campagne 2018 (+ 17%), mais restent inférieurs à la moyenne quinquennale. Le rendement moyen est estimé inférieur de 24 % au rendement moyen quinquennal. La cerise étant un fruit particulièrement sensible, ces estimations précoces de production peuvent rapidement évoluer suivant les éventuels événements climatiques ou sanitaires jusqu'aux récoltes.

## Abricot : production en hausse malgré le rafraîchissement et le vent

En mai, les aléas météorologiques freinent le développement végétatif. En effet, la fraîcheur des températures limite le grossissement des fruits et les épisodes de forts vents engendrent des chutes physiologiques. L'avance de développement végétatif observée jusqu'à lors est réduite. L'état sanitaire reste bon.

Le potentiel de production des variétés précoces reste supérieur à l'an passé. Celui des variétés de cœur de saison est estimé dans la normale.

A ce stade de la campagne, la production est estimée en hausse de 14 % par rapport à 2018 et le rendement moyen en hausse de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale.



## Pêche-nectarine : une récolte prometteuse se profile



En mai, la floraison est confirmée satisfaisante voire abondante. Un gros éclaircissage a été nécessaire dans certains secteurs, notamment ceux moins affectés par les forts épisodes de vent.

La fraîcheur des températures des dernières semaines a ralenti le grossissement des fruits et réduit l'avance de développement végétatif observée jusqu'à lors. L'état sanitaire reste bon.

A ce stade de la campagne, le rendement moyen est estimé en hausse de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale.

# BILANS DE CAMPAGNE 2018/2019

## Salade d'hiver : baisse historique des tonnages en début de campagne, belle valorisation

La campagne est marquée par une faiblesse inhabituelle de l'offre en début de saison, accompagnée de prix soutenus jusqu'en février. Son bilan est positif pour la grande majorité des exploitations de la région.

La campagne débute avec une offre très inférieure aux années précédentes. Les surfaces de plein champ sont en forte baisse et les productions sous abris, retardées. Ces choix économiques sont motivés par deux facteurs. D'une part, le marché des autres légumes d'automne est porteur et les exploitants prolongent leurs cultures d'été sous-abris afin d'en bénéficier. D'autre part, les campagnes précédentes de la salade d'hiver, peu rémunératrices en début de saison, ont incité à retarder les plantations.

### Des prix rémunérateurs sur le marché français jusqu'en mars

Entre novembre et février, les cours de la Batavia blonde (cœur du marché français et dont les surfaces sont les plus importantes dans la région), sont supérieurs de 37 % à la moyenne quinquennale.

### Puis une offre qui sature le marché français en mars et avril

Le marché se retourne en mars, avec une offre qui devient largement supérieure à la demande fin mars et une chute conséquente des cours. En effet, de nombreuses exploitations ont opté pour des plantations à la fin janvier, afin de viser les marchés tardifs du mois d'avril. Mais le mois de février particulièrement doux et ensoleillé accélère

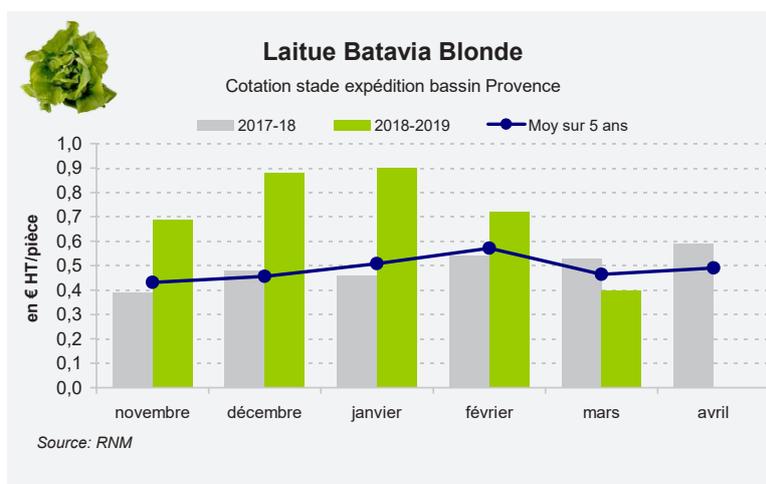
le développement végétatif et ces plantations arrivent à maturité dès mars, soit en 45 jours environ au lieu de 60. Celles-ci se cumulent aux productions déjà en place. Faute de ventes suffisantes, les destructions sur champ sont fréquentes. Les prix relevés en mars sont inférieurs de 20 % à la moyenne des cinq dernières années.

### Des exports plus faibles mais à prix supérieurs

Le marché à l'export débute un peu plus tard que lors de la campagne précédente. Les plantations de plein champ destinées à l'export sont moins importantes et la concurrence internationale se fait plus discrète. Ainsi, malgré les exportations les plus faibles enregistrées d'octobre à janvier depuis 2010, les cours demeurent supérieurs à la moyenne quinquennale tout au long de la campagne. Le prix de la Lollo rossa, produit « d'appel » à l'export, est supérieur de 24 % à la moyenne des cinq dernières années.

### Un bilan positif pour les exploitations

Sur l'ensemble des variétés produites dans la région, le cours moyen est supérieur de 34 % à la moyenne quinquennale. Cette variation positive est de 44 % pour les variétés destinées seulement au marché français et de 30 % pour celles destinées à l'export.





## Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

| Valeurs en millions € | Année 2018   |              |              |              |              |              |              |              | Année 2019   |              |
|-----------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
|                       | Trimestre 1  |              | Trimestre 2  |              | Trimestre 3  |              | Trimestre 4  |              | Trimestre 1  |              |
|                       | Export       | Import       |
| Animaux               | 3,4          | 6,5          | 7,7          | 9,8          | 2,6          | 4,8          | 5,6          | 5,3          | 9,0          | 8,1          |
| Fruits                | 72,1         | 197,2        | 59,9         | 183,8        | 76,1         | 163,9        | 67,7         | 186,2        | 63,3         | 196,1        |
| Grandes cultures      | 33,8         | 21,0         | 33,8         | 21,3         | 13,8         | 18,6         | 23,8         | 18,0         | 32,4         | 20,8         |
| Huiles et graisses    | 27,4         | 37,5         | 24,1         | 35,4         | 23,4         | 36,7         | 26,3         | 31,2         | 32,8         | 44,3         |
| Légumes               | 36,0         | 61,2         | 31,8         | 81,4         | 24,1         | 43,5         | 25,6         | 44,9         | 42,1         | 63,5         |
| PAPAM*                | 367,0        | 129,8        | 366,3        | 139,8        | 328,5        | 129,4        | 348,0        | 146,8        | 384,5        | 133,6        |
| Vins                  | 160,9        | 3,4          | 203,6        | 4,1          | 139,5        | 4,7          | 145,5        | 5,0          | 188,6        | 2,2          |
| Autres                | 10,6         | 38,8         | 7,3          | 41,5         | 4,8          | 33,3         | 1,9          | 38,9         | 7,8          | 39,8         |
| <b>Total</b>          | <b>711,2</b> | <b>495,4</b> | <b>734,5</b> | <b>517,1</b> | <b>612,8</b> | <b>434,9</b> | <b>644,4</b> | <b>476,3</b> | <b>760,5</b> | <b>508,4</b> |

Source : Douanes

\*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

## Stocks Pommes – Poires

| POMMES              | Avril 2019    | Moyenne Avril 2016-2017-2018 | Évolution Avril 2018 / Avril 2019 | Comparaison Avril 19/Avril 2016-2017-2018 |
|---------------------|---------------|------------------------------|-----------------------------------|---|
| GOLDEN              | 33 435        | 26 085                       | +86%                              | +28%                                      |
| GRANNY SMITH        | 2 548         | 4 663                        | -44%                              | -45%                                      |
| GALA                | 6 009         | 2 316                        | +79%                              | +159%                                     |
| <b>TOTAL POMMES</b> | <b>50 505</b> | <b>40 456</b>                | <b>+58%</b>                       | <b>+25%</b>                               |
| POIRES              | Avril 2019    | Moyenne Avril 2016-2017-2018 | Évolution Avril 2018 / Avril 2019 | Comparaison Avril 19/Avril 2016-2017-2018 |
| POIRES D'ETE        | 0             | 0                            | -                                 | -   |
| <b>TOTAL POIRES</b> | <b>0</b>      | <b>6</b>                     | <b>-</b>                          | <b>-</b>                                  |

Source : Agreste

## Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

| Estimations au 14/05/2019 | janvier à avril 2018 | janvier à avril 2019 | Évolution 2018/2019 |
|---------------------------|----------------------|----------------------|---------------------|
| Lait collecté (l)         | 5 737 502            | 5 280 603            | -8,0%               |
| Taux MG* moyen (g/l)      | 40,4                 | 39,9                 | -1,3%               |
| Taux MP** moyen (g/l)     | 33,1                 | 32,6                 | -1,4%               |
| Prix moyen (pour 1000 l)  | 332,9 €              | 349,4 €              | +5,0%               |
|                           | Année 2017           | Année 2018           | Évolution 2017/2018 |
| Lait collecté (l)         | 16 192 749           | 14 762 535           | -8,8%               |
| Taux MG* moyen (g/l)      | 40,3                 | 40,1                 | -0,5%               |
| Taux MP** moyen (g/l)     | 33,2                 | 32,9                 | -0,9%               |
| Prix moyen (pour 1000 l)  | 335,4 €              | 340,7 €              | +1,6%               |

\*Taux MG : taux de matière grasse

\*\*Taux MP : taux de matière protéique



## Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>

Note de conjoncture - Version du 25 juin 2019



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique et économique (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00

Fax : 04 13 59 36 32

Site internet : <http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

**Directeur régional :** Patrice de LAURENS

**Directrice de la publication :** Nadine JOURDAN

**Rédacteur en chef :** Joachim TIMOTEO

**Rédacteurs :** Olivier LEGRAS, Stefano GUASCI, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Muriel LEROUX, Régis LOISEAU

**Composition :** Nadine NIETO

**Dépôt légal :** à parution

**ISSN :** 1274-1132